

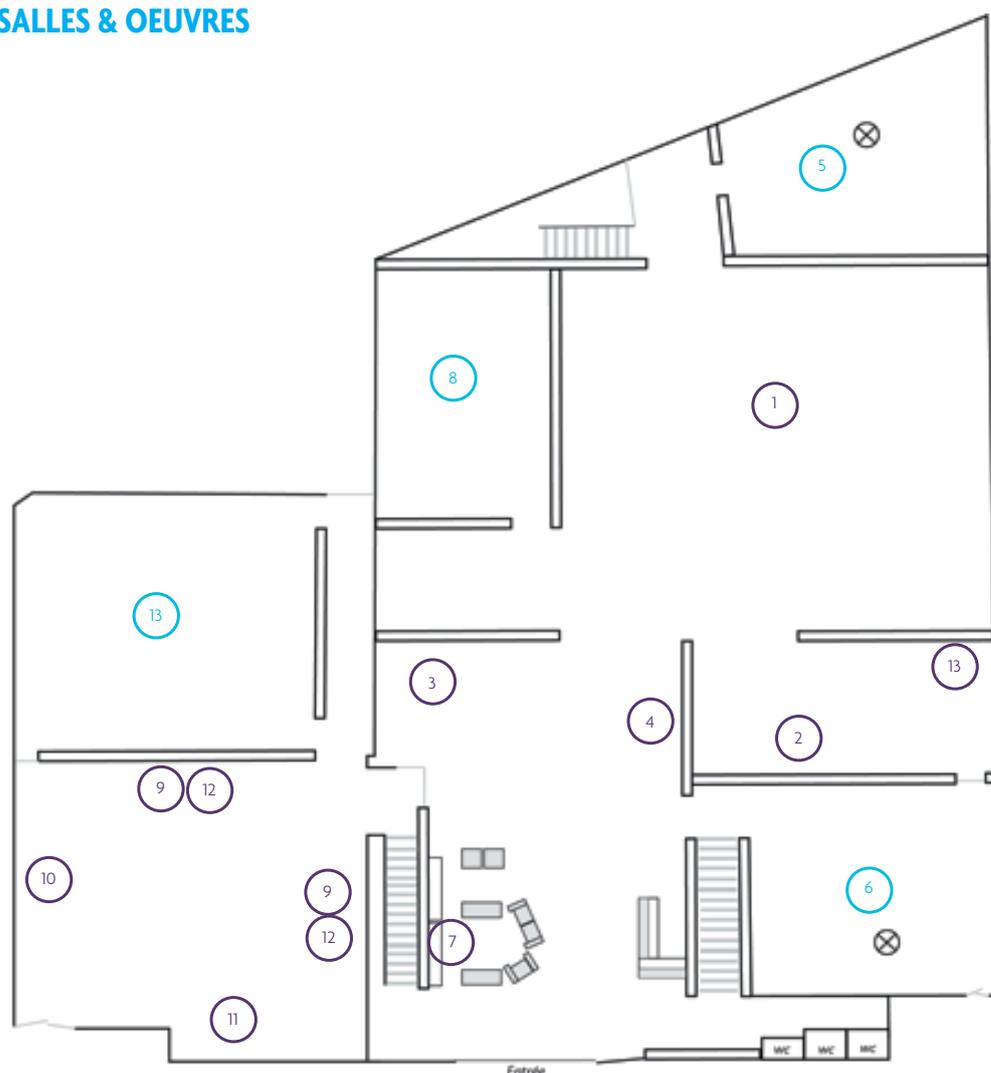
dossier pédagogique

L'EFFET DE RÉEL

fabienne ballandras marie voignier

24 sept. 2016 > 8 jan. 2017

PLAN DES SALLES & OEUVRES

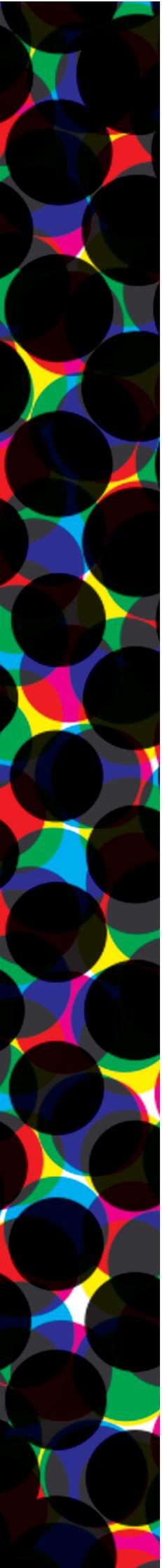


Marie VOIGNIER

- 5 *Les Immobiliés*, 2013 Film HD et impression jet d'encre sur papier, film : 14'37", 3 impressions 76 x 46,6 cm, ed 5 + 1, Collection FRAC Poitou Charentes
- 6 *Cadence, cadence*, 2015, vidéo HD, restitution de sa résidence à l'hôpital, dispositif Art à l'hôpital avec Vassilis Salpistis
- 8 *Tourisme International*, 2014, vidéo HD, 48'
- 13 *Hearing the Shape of a Drum*, 2010, vidéo HD, 17'

Fabienne BALLANDRAS

- 1 *67P/T-G (Tchouri pour les intimes)*, 2016, mine et poudre graphite sur papier, dim. variables
- 2 *Petits peuples*, 2013-2014, 200 dessins, criterium, 28 x 28 cm
- 3 *67P/T-G (Tchouri pour les intimes)*, 2016, mine et poudre graphite sur papier, dim. variables
- 4 *67P/T-G (Tchouri pour les intimes)*, 2016, mine et poudre graphite sur papier, dim. variables
- 7 *Au nord ouest de l'image*, 2015, 26 dessins, critérium, crayons de couleur, aquarelle, feutres sur papier, 45,5 x 61 cm, restitution de la résidence menée au collège Anatole France de Bethoncourt, au collège Bonnemaillé de Clerval, au collège Lou Blazer de Montbéliard et au collège Les Bruyères de Valentigney dans le cadre du dispositif Collège et Art contemporain mené par le Conseil Général du Doubs et de la DRAC.
- 9 *Coucou les enfants*, 2012-2014, 13 dessins, 29,7 x 42 cm
- 12 *Coucou les enfants*, 2012-2014, 3 dessins, noir et blanc, 30 x 42 cm
- 10 *Coucou les enfants*, 2012-2014, 3 dessins, noir et blanc, 30 x 42 cm
- 11 *Coucou les enfants*, 2012-2014, 1 photographie couleur, 120 x 150 cm
- 13 *Fumée*, 2013, mine graphite, 110 x 210 cm



Qu'il s'agisse de dessins ou de films, les oeuvres de [Fabienne Ballandras](#) et de [Marie Voignier](#) appréhendent le réel le plus actuel par l'image. Si leur esthétique semble issue du documentaire (images d'actualité), voire du journalisme (procédé filmique), leurs images détournent la valeur d'indexation du réel, le pouvoir de véricité ou de vraisemblance, que nous leur avons longtemps accordés. Il ne s'agit donc pas pour les artistes de nous livrer une vision objective du monde ni de renchérir sur la prolifération exponentielle des images d'aujourd'hui, mais d'en explorer les manques et les oublis afin d'y retrouver une épaisseur.

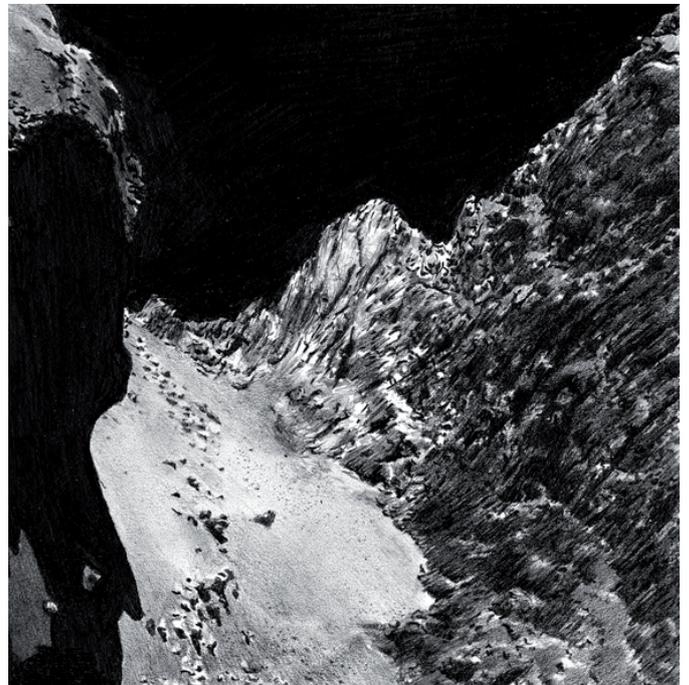
Cette indigence permet à un deuxième temps de l'image d'advenir - par le montage chez Marie Voignier, par le recours à la description d'un tiers chez Fabienne Ballandras : là où la multiplication des images appauvrissait ou uniformisait notre vision du monde, ce temps différé en ralentit la perception pour mieux en affiner et réincarner les représentations.

Anne Giffon-Selle

FABIENNE BALLANDRAS

Née en 1968, elle vit et travaille à Lyon. Elle étudie à l'école des Beaux arts de Lyon puis met en place un protocole photographique de reproduction d'images à partir de maquettes. Elle participe en 2015 à une résidence dans plusieurs établissements scolaires du Doubs, dans le cadre du dispositif « Collège et Art contemporain ».

Fabienne Ballandras travaille sur l'image médiatique et ses représentations. Par un complexe protocole de construction (maquette, dessin, photographie, écriture), elle propose de ralentir le temps, de contrecarrer l'immédiateté qui les caractérise habituellement et d'en approfondir leur sens.



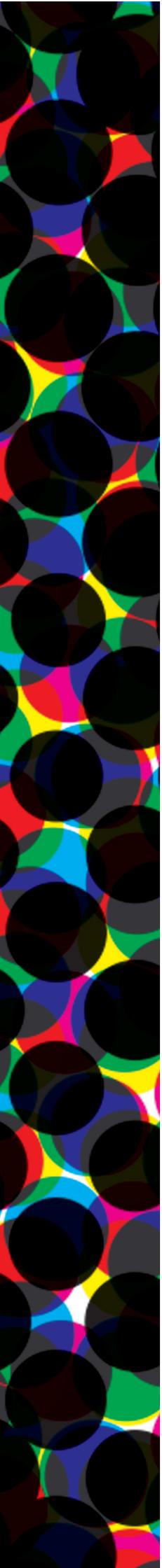
Série 67P/T-G (Tchouri pour les intimes), 2016, mine graphite et criterium sur papier, 28 x 28 cm

MARIE VOIGNIER

Née en 1974 à Ris-Orangis, elle vit et travaille à Paris.

Après des études scientifiques et quelques années à Berlin, elle rentre à l'école des Beaux-arts de Lyon où elle réalise ses premières vidéos. Depuis, elle a réalisé notamment *Hinterland* (prix des médiathèques FID, 2009) et *Hearing the Shape of a Drum* (Biennale d'art contemporain de Berlin, 2010). En 2011, elle réalise son premier long-métrage, *l'Hypothèse du Mokélé-Membé*.

Marie Voignier joue dans ses oeuvres sur les glissements troubles entre le documentaire et la fiction, à l'endroit où le réel emprunte soudainement les chemins de l'artifice. À travers ses vidéos, elle s'intéresse à l'histoire des hommes et aux artefacts conçus pour la raconter.

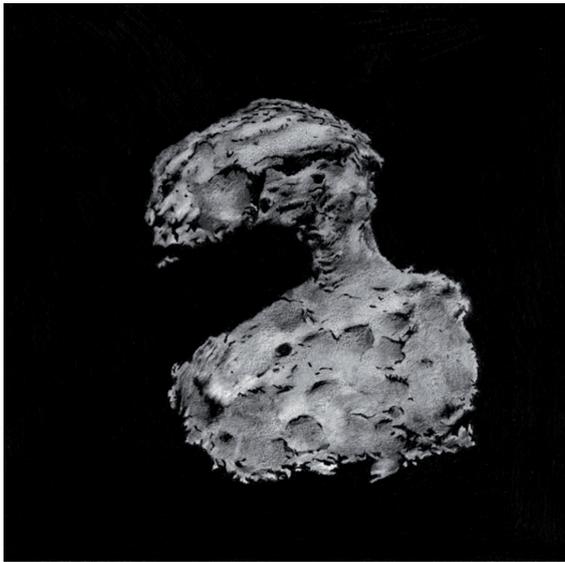


Petits peuples, 2013-2014, crayon sur papier (série de 200 dessins, 28 x 28 cm)



Coucou les enfants I, 2012, photographies couleur, 120 x 150 cm

fabienne ballandras



Série 67P/T-G (Tchouri pour les intimes), 2016, mine graphite et criterium sur papier, 28 x 28 cm



Coucou les enfants II, 2014, crayons de couleur sur papier (série de 13 dessins, 29,7 x 42 cm)



Tourisme international, 2014, vidéo HD, 48'

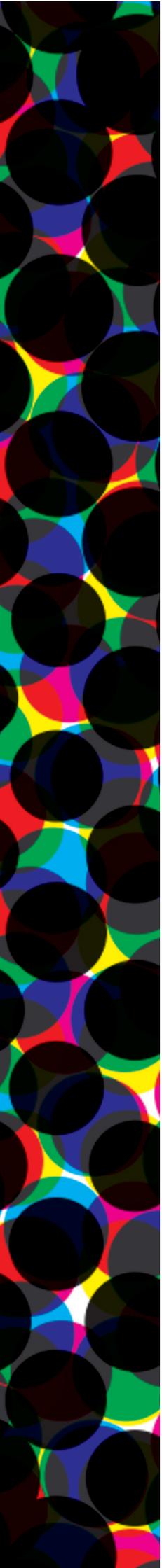


Hearing the Shape of a Drum, 2010, vidéo HD, 17'

marie voignier



Les Immobiles, 2013, film HD et impression jet d'encre sur papier, film : 14'37", 3 impressions : 76 x 46,6 cm, ed 5 + 1, Collection FRAC Poitou Charentes



L'exposition *L'EFFET DE RÉEL* propose aux enseignants du primaire et du secondaire d'aborder avec leurs élèves la question du réel et de ses possibilités de représentations. L'occasion aussi de découvrir le 19, principal Centre d'art contemporain de Franche-Comté.

Les œuvres présentées permettront aux enseignants et aux élèves de questionner la véracité des images qui nous sont proposées quotidiennement et de prendre le temps du regard pour les déconstruire, à travers le dessin, la vidéo et la photographie. Cette exposition pourra devenir le déclencheur de projets pédagogiques abordant des problématiques liées à l'histoire des arts, les arts plastiques, la littérature, l'histoire, les arts visuels, la philosophie... Touchant à une multiplicité de disciplines, elle pourra également s'inscrire dans un projet d'EPI ou encore dans le volet « éducation aux médias et à l'information ».

PISTES PÉDAGOGIQUES ET LIENS AUX PROGRAMMES

Dépasser la représentation du réel pour donner une dimension artistique et critique aux images de notre monde contemporain

En abordant les 3 grandes questions du programme d'arts plastiques :

- LA REPRÉSENTATION PLASTIQUE, LES IMAGES, LA RÉALITÉ ET LA FICTION

La représentation : les images, la réalité et la fiction

Les différents médiums de l'image : photographie, dessin, vidéo et le passage de l'un à l'autre.

L'auteur, l'original et la copie

Le détournement des codes liés aux images

- LES FABRICATIONS ET LA RELATION ENTRE L'OBJET ET L'ESPACE

Le processus de création de l'œuvre

Le vocabulaire de la vidéo: cadrage, plans, point de vue

L'œuvre l'espace, l'auteur, le spectateur,

La question de l'échelle et de la place du spectateur face aux œuvres.

- LA MATÉRIALITÉ DE LA PRODUCTION PLASTIQUE ET LA SENSIBILITÉ AUX CONSTITUANTS DE L'OEUVRE

La mise en abîme en littérature et dans les arts visuels

Le champ et le hors champ

Décalage entre titre et image : ce qu'on me dit, ce que je vois

L'inscription de ces images dans l'histoire de l'art

Des entrées transversales peuvent être abordées

VIVRE EN SOCIÉTÉ, PARTICIPER À LA SOCIÉTÉ

Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

AGIR SUR LE MONDE

La fiction pour interroger le réel

REGARDER LE MONDE, INVENTER DES MONDES

Dénoncer les travers de la société

HÉROS / HÉROÏNES ET HÉROÏSMES

Informé, s'informer, déformer ?

THÈME : CAPTER LE RÉEL

Au fil de la déambulation dans l'espace d'exposition, les élèves apprendront à identifier les oeuvres, à les observer et à observer ce qui les entoure afin d'analyser ce que nous avons sous les yeux, à décrypter les images qui nous sollicitent constamment, dans une société qui regarde sans rien voir.

Définition du réel

Les choses réelles s'opposent à celles qui sont imaginaires, illusoire, ou fictives. Elles s'opposent aussi, d'une autre façon, à celles qui sont virtuelles, possibles ou idéales. C'est enfin ce qui est concret ou donné dans une expérience et qui s'oppose donc à ce qui est abstrait. C'est, en somme, ce qui est, ce qui existe indépendamment de l'esprit humain.

Le titre « L'effet de réel »

Le titre utilisé pour l'exposition des artistes Fabienne BALLANDRAS et Marie VOIGNIER, est une expression de Roland Barthes pour qualifier un procédé littéraire de la description (Roland BARTHES, «L'effet de réel», in *communication*, 1968, vol : 11, N°1, p.84).

L'exemple utilisé par Roland Barthes est celui-ci : dans *Un coeur simple* de Gustave Flaubert, l'auteur décrit une pièce, et souligne qu'il y a dans celle-ci un baromètre posé sur un piano. Cet élément, remarque Barthes, est inutile au récit, il ne sert strictement à rien. En effet, lorsqu'un élément du récit est utile à la narration, sa fonction a tendance à prendre le pas sur son existence même. En accentuant la présence de l'environnement on accentue ainsi la vraisemblance du réel et l'on crée « l'effet de réel ».

Chez Fabienne BALLANDRAS,

l'effet de réel se matérialise dans l'absence du référent d'origine.

Ses oeuvres ne sont jamais réalisées d'après modèle, mais plutôt « d'après contrainte » ou d'après des clichés préexistants.

D'après modèle : image reconstituée en maquette avant d'être de nouveau photographiée, dessin « à l'aveugle » d'une image ou d'un lieu d'après une description orale ou écrite. Ces contraintes lui permettent de façon détournée de questionner la représentation du réel.

D'après clichés préexistants: dans la série *67P/TG*, elle s'appuie sur des images satellites de la comète Tchouri envoyées par le robot Philae. Les clichés montrent des paysages fantastiques, des collines, des crevasses... En recopiant, au millimètre près, les clichés de la surface de la comète, ses aspérités, son érosion, ses ondulations, en grattant la surface de sa feuille de papier, elle opère une fusion de la mine graphite avec son support. Fabienne Ballandras fait de ses clichés des images célestes du paysage spatiale.

Chez Marie VOIGNIER,

l'effet de réel se retrouve dans le questionnement même du processus de réalisation de ses vidéos. Celles-ci interrogent la construction du réel et s'attachent plus spécifiquement à la notion de vraisemblance. Elles déplacent incidemment, dans leurs montages minutieusement élaborés, la lisière entre réalité et fiction. Ces vidéos sont une succession de mise en abîme où le sujet traité n'apparaît que par l'intermédiaire d'écran ou d'outils d'enregistrement de l'image, multipliant les décalages du réel.

3 MÉDIUMS, 3 MOYENS D'EXPRESSION

La vidéo

Marie Voignier est vidéaste. Ce terme, contraction de « vidéo » et de « cinéaste », regroupe des pratiques très différentes, du cinéaste professionnel qui emploie les techniques de la vidéo numérique, au plasticien qui cherche à doter ses films d'une rigueur technique et esthétique. Depuis les années 1970, l'utilisation des outils vidéographiques se démocratisent grâce au développement des nouvelles technologies. Des caméras plus légères et plus abordables font leur apparition, offrant une souplesse aux artistes dans leurs productions.

Le film documentaire : Le documentaire est une forme cinématographique qui traite de la réalité, à travers le regard et l'imaginaire d'un réalisateur. Le film documentaire implique des notions d'auteur, d'écriture et de montage, et relève ainsi du cinéma. Lorsqu'elle réalise ses vidéos, Marie Voignier préfère parler de captation plutôt que de tournage. Elle n'intervient qu'au moment du montage et de la post-production, laissant le réel se dérouler sous ses yeux. Choissant en priorité les plans fixes, elle évite d'ajouter un supplément dramatique aux sujets. Souvent confondue avec une journaliste en train de tourner un reportage, elle joue sur la distinction entre ces deux pratiques : le reportage implique une notion d'immédiateté de l'information, le documentaire propose de poser un regard et d'engager la subjectivité de l'auteur.

La photographie

L'invention de la photographie a permis de capturer le réel tel quel.

La première photographie, fixée sur un support de manière permanente, est réalisée par Nicéphore Niepce en 1826. Le temps de pose a duré entre 8 et 10h. Loin de l'instantanéité d'aujourd'hui, où en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la photo est prise et transmise au monde entier. Avant, la propagation d'images se faisait grâce à des colporteurs d'images qui se déplaçaient avec leurs boîtes optiques ou leurs lanternes magiques dans les villages et les villes. Ils montraient à travers leurs boîtes à images des vues de paysages exotiques, de villes lointaines ou encore des représentations imaginaires totalement étrangères aux habitants. Aujourd'hui, ce qui nous reste pour la plupart étranger, c'est l'immensité de l'espace. Mais les photos arrivent à nous parvenir grâce à la recherche scientifique et, une fois rendues publiques, elles se propagent à grande vitesse. Pour exemple, les photographies de la comète Tchouri auront mis 10 ans à nous parvenir et 10 secondes à être partagées partout dans le monde.

Le dessin

Les dessins de Fabienne Ballandras sont réalisés à la mine graphite, au crayon à papier et au crayon de couleur. La conception de ces dessins est volontairement longue, méthodique et laborieuse. Aujourd'hui, avec la photographie numérique, les images nous apparaissent très rapidement. Les protocoles que l'artiste s'impose, en prenant le temps de reproduire minutieusement l'image au crayon, ralentissent la révélation de l'image. Ainsi, celles-ci retrouvent une temporalité. Face à ces dessins hyperréalistes, issues d'images d'actualité, le spectateur prend à nouveau le temps du regard. Jouant sur les échelles et les textures, que l'on soit très proche ou que l'on ait une vue d'ensemble, les dessins oscillent entre abstraction, masse, et précision. De même les recadrages des images et les indices contextuelles volontairement manquants font perdre ses repères au spectateur et l'invitent à se perdre dans son imaginaire.

RÉFÉRENCES DANS L'HISTOIRE DE L'ART OU À D'AUTRES OEUVRES

Sherrie Levine (1947-) et l'appropriationisme

Sherrie Levine est une artiste qui depuis les années 80 reproduit des œuvres d'art. Pour *After Walker Evans* (1981), elle rephotographie, d'après un catalogue d'exposition, les clichés de Walker Evans et les présente tel quel, sans modification. Le travail d'Evans est considéré comme le principal témoignage photographique sur les pauvres de l'Amérique rurale pendant la Grande Dépression. En s'appropriant ces images, Levine soulève, sans autre intervention plastique, des questions sur les classes, l'identité, l'utilisation politique de l'image mais surtout sur des notions d'auteur et de paternité de l'œuvre.

Alfred Stieglitz (1864-1946)

Alfred Stieglitz a combattu pour que l'art photographique soit reconnu comme un art fondamental alors qu'au XIX^e siècle il avait surtout un intérêt scientifique et documentaire. Avec sa série *Equivalents*, réalisée entre 1925-1934, il libère l'objet d'une interprétation littérale et produit des images du réel, qui, sans repère ni contexte, tendent vers l'abstraction.

Andy Warhol (1928-1987), Emeute raciale, 1964

Il s'agit d'une sérigraphie d'Andy Warhol réalisée en 1964, suite aux grandes manifestations des Afro-Américains pour la fin de la ségrégation aux Etats-Unis. Cette toile est réalisée à partir des photographies prises par Charles Moore publiées dans le magazine Life, montrant les violences policières envers les manifestants.

Rien n'échappe aux médias. Warhol dira « quand nous voyons et revoyons une photo macabre plusieurs fois de suite, elle finit par ne plus faire aucun effet ».

Les hyperréalistes

L'hyperréalisme est un courant artistique (peinture, sculpture) né aux Etats-Unis, caractérisé par un rendu minutieux de la réalité, inspiré d'images photographiques. Dans les années 1960, dans la mouvance pop art, l'hyperréalisme adhère au réel par imitation de la technique précise des gros plans photographique, tout en manipulant certains détails, amenant le spectateur à une réflexion sur la notion même de réalité. Parmi les hyperréalistes on retrouve des artistes tel que Vija Celmins, Chuck Close, Richard Estes, dont les dessins sont si détaillés et réalistes qu'on en vient à ne plus savoir s'il s'agit d'une photo ou d'un dessin.

Jacques Monory (1924-)

Jacques Monory fait parti des artistes qui, dans les années 60, renouèrent avec la réalité en interrogeant le flux d'images qui nous parvient. Ses peintures entre « la vie réelle » et la vie mentale semblent relater un rêve éveillé où les images de la vie réelle, celles qui forment la partition de la mémoire, dominant continuellement les images fabuleuses. Il peint des meurtres qu'il n'a jamais commis, il tire à balle réelles dans sa propre image pour conjurer la tentation du suicide, il fait entrer des tigres dans des chambres... Tout un film, proche du thriller, se constitue sous nos yeux, tableau par tableau, séquence par séquence, ou plan par plan.

René Magritte (1898-1967)

René Magritte s'inscrit dans le mouvement surréaliste. A travers ses tableaux il s'applique à peindre le merveilleux du réel. Ses peintures jouent souvent sur le décalage entre un objet et sa représentation. Des souliers deviennent des pieds, une pipe ne peut plus être une pipe, un ciel d'azur et de nuages blancs dominant un paysage nocturne...

Intégrant dans son œuvre un répertoire de motifs tirés de la vie quotidienne, les transformant par des modifications d'échelle ou de perspective, il réalise des images déroutantes, poétiques et parfois dérangeantes.

POUR ALLER PLUS LOIN, LA LITTÉRATURE JEUNESSE, FILMS ET SITES INTERNET

AU PRIMAIRE

- Aurélie Bernard et Alexandre Faure, «C'est quoi le réel?», revue *Phil'art*, 2009, Milan jeunesse.

AU COLLÈGE

- Jacky et Suzy Klein, *C'est quoi l'art contemporain*, 2013, Actes sud juniors.

- Hélène Gaudy, *L'art de l'ailleurs*, 2013, Palette.

AU LYCÉE ET ENSUITE

- Fabrice Bousteau et Marie Bonnet, *Qu'est ce que l'art aujourd'hui ?*, 2009, beaux arts édition.

- Roland Barthes, « L'effet de réel », in *Communications*, 1968, Vol 11, N°1, p. 84.

http://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1968_num_11_1_1158

- Roland Barthes, *La Chambre Claire – Note sur la photographie*, 1980, Cahier du cinéma Gallimard Seuil.

- Susan Sontag, *Sur la photographie*, 2008, Christian Bourgois Editeur.

- Gustave Flaubert, *Un coeur simple*, 2015, Folio Classique.

- Walter Benjamin, *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, 2011, Allia.

FILMS

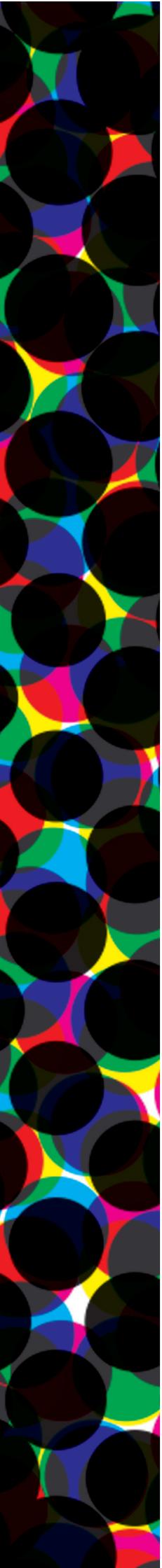
- *La chasse au lion à l'arc* de Jean Rouch, 1967, 80 min.

- *Moranbong* réalisé par Claude-Jean Bonnardot, scénario d'Armand Gatti, 1960, 84 min.

RESSOURCES EN LIGNES

Le site de Marie Voignier: www.10h43.free.fr

Le site de Documents d'artistes où vous retrouverez le travail de Fabienne Ballandras : www.dda-ra.org/fr/oeuvres/ballandras_fabienne



VISITES ET MÉDIATION CULTURELLE AU 19

Une découverte de l'art contemporain avec sa classe

LES VISITES DU 19

Pour toute tranche d'âges, le 19 organise des visites commentées adaptées au niveau des élèves et aux projets menés en classe :

- Ces visites ont pour ambition d'impliquer les élèves et les étudiants dans une relation de partage avec le médiateur et de permettre à chacun d'expérimenter les œuvres, tout en se questionnant sur son statut de spectateur. De quoi aiguïser son regard et sa curiosité au plus proche des œuvres d'art !
- Ces visites ont lieu matin et après-midi sur RDV.
- Elles sont proposées pour tous les niveaux de la maternelle au lycée. Les modalités et la durée de la visite peuvent se définir entre le professeur et l'équipe du 19, en amont de la visite en fonction des projets.

Maternelles, primaires et collèges (6^{ème}, 5^{ème})

La visite s'effectue en deux temps :

- Jeu de piste dans l'exposition par petits groupes (observation générale) - entre 10 et 15 min.
- Visite sous la forme d'échanges avec un médiateur basés sur l'observation des œuvres dans leur environnement (sélection d'œuvres) - entre 30 min et 1h.

Collèges (4^{ème}, 3^{ème}) et lycées

La visite s'effectue en deux temps :

- Présentation générale et visite libre de l'exposition par petits groupes (découverte du lieu, lecture des notices et des cartels) - entre 10 et 15 min.
- Visite de l'exposition avec des temps de prises de paroles pour les élèves (sélection d'œuvres) - entre 30 min et 1h30.

LES ATELIERS DU 19

Entre 45 min et 1h de la maternelle à la 4^{ème}.

Ludiques et réactifs, au coeur des espaces d'expositions, les ateliers pratiques, permettent à l'enfant, à l'issue d'une visite, d'appréhender le travail des artistes en expérimentant leurs démarches. Cette proximité physique à l'oeuvre, associée à une pratique plastique qui en découle, contribuent à développer le regard critique de l'enfant, favorisant ainsi une plus grande autonomie face à l'art contemporain.

Les ateliers ont lieu matin et après-midi sur RDV. Cette formule est proposée aux maternelles, primaires et collèges (6^{ème}, 5^{ème}), à tous groupes d'enfants jusqu'à 13 ans et groupes spécifiques sur demande.

Les ateliers sont obligatoirement précédés d'une visite dans la même journée.

POUR PRÉPARER VOTRE VENUE AU 19

RDV DES ENSEIGNANTS & DES ANIMATEURS

Rendez-vous spécial enseignants, animateurs et responsables associatifs. L'équipe du service des publics est à votre disposition pour répondre à toutes vos questions concernant l'exposition et les visites au 19. N'hésitez pas à venir préparer vos sorties en apportant votre sandwich !

Jeudi 29 septembre, de 11h30 à 14h, au 19, entrée libre.

RDV AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des événements ont lieu tout au long de l'exposition.
Vos élèves peuvent y participer en complément d'une visite commentée. Sur réservation.

RENCONTRE AVEC MARIE VOIGNIER & FABIENNE BALLANDRAS

Rencontre en avant-première avec les artistes pour les membres du 19 Club uniquement. Une bonne occasion de devenir un ami du 19...

› **Judi 22 septembre à 18h30, au 19, entrée libre.**

CLUB SANDWICH VIDÉOS

Une sélection de vidéos d'artistes à l'heure du déjeuner. Pensez à réserver vos sandwiches (2 euros) par mail jusqu'à 11h le jour même. Réservation : 03 81 94 43 58 ou agoetz@wanadoo.fr

› **Mardi 27 septembre, de 12h30 à 13h30, au 19, entrée libre.**

BETWEEN 1 – COMPAGNIE VIADANSE

La danse de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux vibre au son des tempos improvisés de la musique, en résonance avec l'exposition de Fabienne Ballandras et Marie Voignier. Une création inédite...

› **Mardi 18 octobre à 18h, au 19, entrée libre.**

TRAC – BUS TOUR

Le temps d'une journée, laissez-vous guider par le Téméraire Réseau d'Art Contemporain à la découverte des expositions des 6 lieux d'art de l'Aire Urbaine. Au programme visites, rencontres, performances et pauses gourmandes. Tarif et modalités de réservation sur notre site internet.

› **Samedi 5 novembre, sur réservation.**

CONCERT : THE LAND OF DREAMS

Une proposition musicale du Conservatoire du Pays de Montbéliard

Un cycle de mélodies pour voix et piano autour de la thématique

« Voyages imaginaires et horizons chimériques ». Imaginé comme une invitation à la rêverie, il nous mènera à la rencontre des poèmes de William Blake, Paul Eluard, Jean Cassou et Armel Guerne.

Avec la musique de : P. Hersant, F. Poulenc, H. Dutilleux, L. Riou.

› **Samedi 26 novembre à 20h30, entrée libre.**

L'HYPOTHÈSE DU MOKÉLÉ-MBEMBÉ

Une projection en présence de la réalisatrice Marie Voignier.

Au Sud Est du Cameroun, un homme arpente la jungle et les berges boueuses des rivières depuis plusieurs années à la recherche d'un animal inconnu de la zoologie : le Mokélé-Mbembé. Certains affirment avoir déjà rencontré près de la rivière cet animal décrit comme un rhinocéros à queue de crocodile. Mais aucun spécimen, aucun squelette, ni aucune dent n'ont à ce jour été découverts. Animal mythologique ou animal réel ?

› **Vendredi 9 décembre à 20h, au 19, entrée libre.**

19

**Centre régional
d'art contemporain
de Montbéliard**
19 avenue des alliés
25200 Montbéliard
03 81 94 43 58
www.le19crac.com

Contact et réservation:
Céline AMRANI, Médiatrice
Tel. 03 81 94 13 47, mediation19crac@gmail.com

Horaires : Ouvert au public, mardi-samedi 14h-18h, dimanche 15h-18h.
Visites et ateliers sur RDV matin et après-midi
Accès : En face de la gare de Montbéliard
Tarif : gratuit